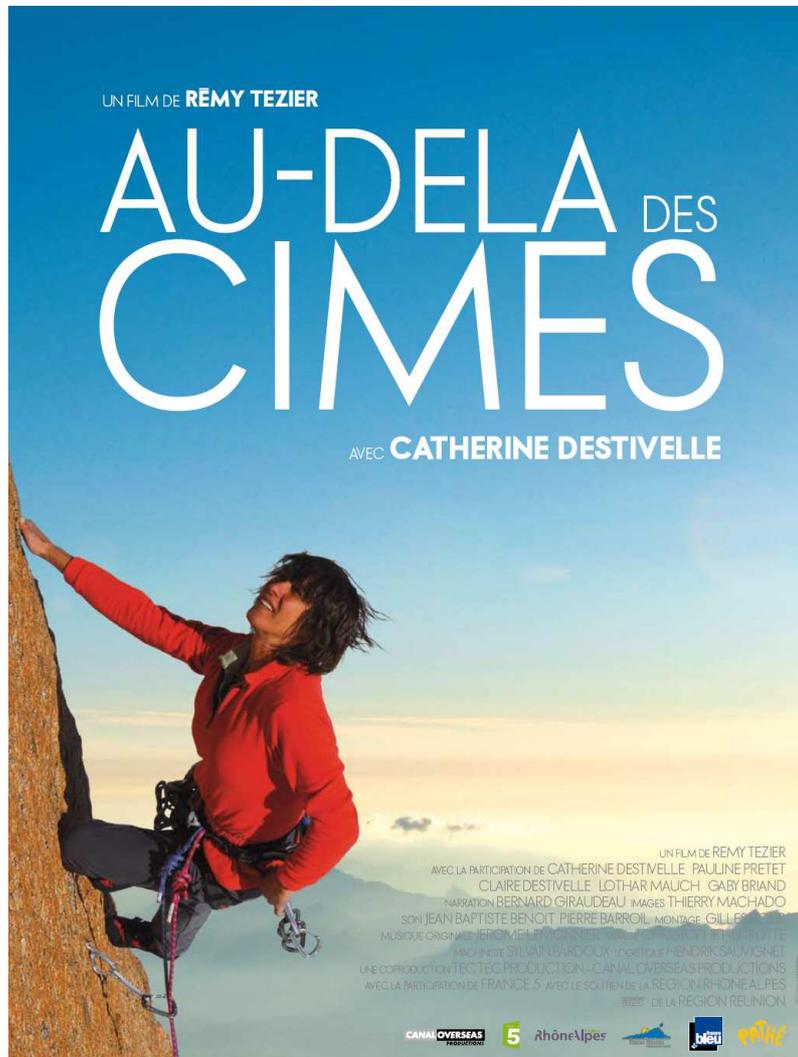


Le premier film de montagne
au cinéma depuis 1958 !



**Sortie au cinéma
le 18 mars en région Rhône Alpes**

Avant-premières :

Lyon le 9 mars

Chamonix le 12 mars

Grenoble le 16 mars

Grand Prix et Prix du Public

Festival International du Film de Montagne d'Autrans - FRANCE

Gentiane d'Or, Prix du Public et Prix de la Presse

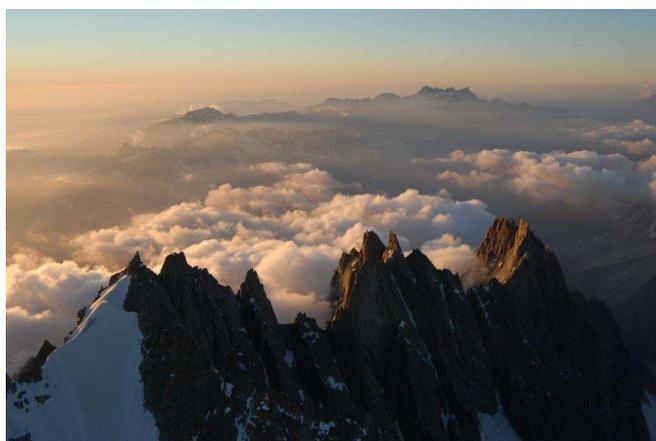
Trento Filmfestival. Mountain, Exploration, Adventure - ITALIE

Prix du Public

Kendal Mountain Festival - ANGLETERRE

Prix du Public

Internationales Bergfilm-Festival Tegernseen - ALLEMAGNE



Note du réalisateur

« Au-delà des Cimes » : une autre vision de la Montagne

« J'ai souvent trouvé les films de montagne trop angoissants, ne donnant pas franchement envie d'y aller, ou alors trop techniques pour un large public. Je souhaitais proposer une autre vision de la Montagne.

Tout a commencé un soir de février 1973. J'avais alors 15 ans. Ce soir là, j'allais découvrir ce qui allait me porter toute une vie. Le Club Alpin Français de Marseille où je venais de m'inscrire, projetait un film de montagne : « Les Etoiles de Midi », réalisé en 1958 par Marcel Ichac, avec comme acteur le célèbre guide de haute montagne Lionel Terray. Dès les premières images, on y voyait Lionel Terray aux prises avec une équipe de cinéma en train de tourner un film de haute montagne dans le massif du Mont Blanc. Le cameraman était pendu au dessus du vide, le granit brillait au soleil, la neige était d'un blanc immaculé, le ciel d'une pureté incroyable... Ce fut pour moi une révélation ! Le film terminé, je n'avais qu'une envie, devenir cinéaste pour filmer (moi aussi) ce qui me donnait envie de vivre : la mer et la montagne.

Novembre 2002. Au cours d'un tournage dans les montagnes de l'île de La Réunion, là où j'habite, je rencontre Catherine Destivelle, alpiniste de renom. Je connaissais Catherine Destivelle à travers ses films d'escalade tournés dans les années 80, mais je ne savais que peu de choses sur le personnage. Pendant ce tournage, Catherine me raconte sa vie. Je découvre alors les exploits incroyables qu'elle a réalisés en haute montagne. Je découvre également qu'avec ses doutes et ses craintes, elle est aussi une femme pleine de sensibilité. A partir de cette rencontre, je décide de me lancer dans la réalisation de « mon film » de haute montagne. »



Rémy Tezier
Producteur et réalisateur du film.

Synopsis : Catherine Destivelle nous emporte... Au-delà des cimes !

« **Au-delà des Cimes** » raconte la passion de la montagne et Catherine Destivelle en est l'ambassadrice.

Le dispositif de réalisation est simple : Catherine emmène quelques-uns de ses proches à la conquête de sommets mythiques du massif du Mont Blanc : Pauline, son ancienne élève, à qui elle permettra de gravir la très difficile **Face Est du Grand Capucin** ; Claire sa sœur cadette, avec qui elle atteindra le sommet très effilé de **l'Aiguille du Grépon** ; ou encore ses amis Lothar et Gaby, qui redécouvriront après une impressionnante ascension glaciaire, l'époustouflante splendeur des Alpes depuis le sommet de **l'Aiguille Verte**.

Les mouvements de caméra vertigineux, à la verticale des parois de granit, ou les gros plans sur ces mains qui tâtonnent le long d'une fissure à la recherche d'une prise sûre, expriment pleinement cette étonnante passion de la montagne. Le bruit des respirations courtes, et le souffle du vent, qui caresse puis malmène les corps en plein effort, font ressentir au spectateur l'indicible bonheur d'être là-haut.

La compagnie de l'autre, le compagnon de cordée dans l'intimité d'un relai au milieu d'une paroi de glace, ou dans le partage d'un bivouac au sommet d'un pic effilé donnent tout son sens à l'amitié.

Avec une montagne magnifiée comme décor, ce film traite de sujets aussi forts et importants que **la passion, la famille, l'amitié, l'amour...** Des sujets universels qui donnent à ce film la légitimité d'être diffusé au cinéma.



Catherine Destivelle

Seule femme à avoir réussi les 3 faces les plus mythiques des Alpes en hiver : l'Eiger, les Grandes Jorasses et le Cervin !

“La passion de la montagne, chez un homme, c'est d'abord son enfance en lui qui ne veut pas mourir“

« Cette phrase de Mauriac résume parfaitement mon attirance pour l'alpinisme. Aujourd'hui, J'ai envie de partager ces moments exceptionnels passés en montagne, de faire connaître cette impression de liberté qui m'a toujours attirée ! Je grimpe de façon un peu instinctive, un peu animale, c'est en moi ! Sur le rocher, je suis dans mon milieu, Il fait presque partie de moi ! »

« *Je suis toujours mon instinct, en général il ne me trompe pas* ». Est-ce seulement l'instinct qui l'a fait avancer si vite, avec des succès éclatants et parfois la sagesse de renoncer ? A 15 ans, elle réussit les rochers les plus difficiles de la forêt de Fontainebleau. A 17 ans, durant ses week-ends de lycéenne parisienne, elle multiplie les plus grandes courses dans les Alpes en cachette de ses parents inquiets de son audace.

Dès le début des compétitions d'escalade elle cueille les meilleures places, et en falaise elle réussit le premier 8 féminin. Avidée de découvertes et de rencontres, elle commence aussi à parcourir le monde : elle ne cessera plus de ramener des reportages de ces voyages. Elle est devenue célèbre mais se lasse de la compétition, de ses routines exigeantes, de son univers clos.

Elle rêve à nouveau d'aventures en montagne. En 1990 elle grimpe en libre la tour de Trango au Pakistan et en solitaire le pilier Bonatti au Dru. En juin 1991, anticipant la redécouverte des grands "voyages" de l'escalade artificielle, elle ouvre seule en onze jours un nouvel itinéraire sur la face ouest des Drus.

Le 10 mars 1992, elle réussit seule, en 17 h, l'ascension de la face nord de l'Eiger, une paroi mythique, la plus meurtrière des Alpes. La même année, elle tente l'immense pilier du Latok au Pakistan. Début 1993, elle réalise l'hivernale solitaire de la face nord des Grandes Jorasses, et fait au printemps une tentative sur le pilier ouest du Makalu, au Népal. En hiver 1994, le triptyque des grandes faces nord des Alpes s'achève avec la voie Bonatti au Cervin.

En 1995 elle gravit la face sud ouest du Shishapangma au Tibet, et fait une tentative sur la face sud de l'Annapurna. Début 1996 elle est victime d'un accident en Antarctique, mais peut reprendre son activité dès la fin de l'année.

Au début de l'été 1999, en deux jours, Catherine réussit en solitaire la Directe de la Face Nord de la Cima Grande di Lavaredo, la voie "Brandler-Hasse"

En 2009 son petit Victor a déjà onze ans, et Catherine vit toujours ses passions avec la même fraîcheur !

Rémy Tézier, Réalisateur, Producteur



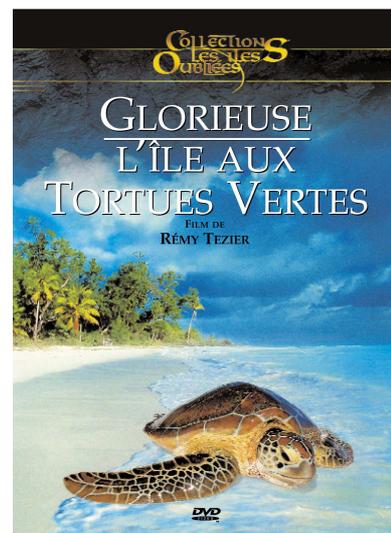
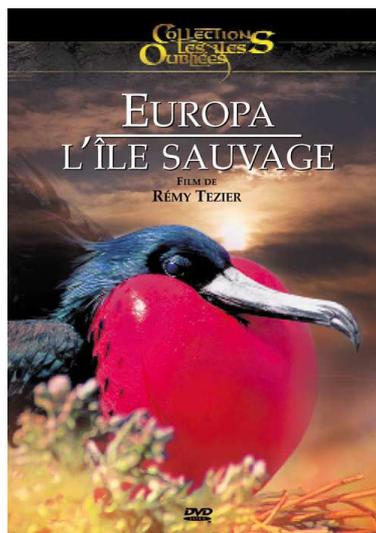
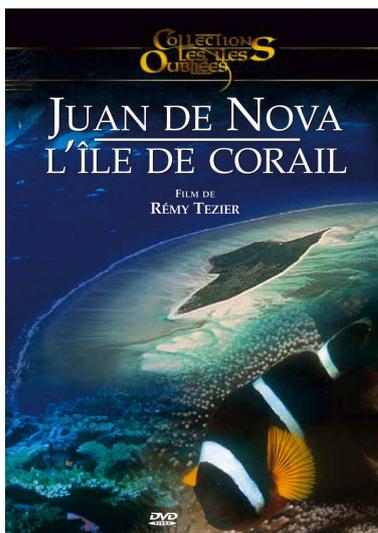
Passionné de cinéma dès son plus jeune âge, il achète sa première caméra à l'âge de 15 ans.

Marseillais de cœur, il réalise à 27 ans son premier film pour la télévision sur l'escalade dans les calanques dans le cadre de l'émission « Les Carnets de l'Aventure ».

Passionné de mer et de montagne, il décide de s'installer à l'île de la Réunion en 1990, où il réalise des documentaires sur la nature et l'aventure pour la télévision : **TF1 Ushuaia, France 2 , France 3, France 5, ARTE et RFO.**

La collection « **Aventure & Découvertes** » composée de six films tournés à l'île de La Réunion et à l'île Maurice totalise **34 récompenses internationales.**

En 2001, une nouvelle collection intitulée « **Les Iles Oubliées** » est démarrée. Cette collection est composée de 3 films documentaires de 52 min, tous réalisés sur les Iles Eparses, îles coralliennes situées dans le Canal du Mozambique. Ces trois documentaires reçoivent **15 récompenses internationales.**



L'aventure du film

Flash back, décembre 2007...

Le public et le jury du 25^{ème} festival du film de montagne d'Autrans s'enflamment pour « Au-delà des Cimes », avec, dans le rôle principal, Catherine Destivelle. La Destivelle ! **Le film obtient le Grand Prix du Festival et le Prix du Public.** Il sera diffusé en version courte de 52mn sur France 5 sous le titre « Catherine Destivelle, Passion des Cimes ».

Le coup de cœur de Pathé

Premier distributeur français en 2008, Pathé décide de diffuser le film en salles. Avec le soutien de La Région Rhône Alpes, une sortie « en avant-première » régionale est programmée le 18 mars 2009 à Lyon, Grenoble, Annecy, Chamonix, Chambéry et Sallanches.

La production du film : à l'image de l'ouverture d'une nouvelle voie en montagne !

Après avoir réalisé beaucoup de documentaires sur des îles, l'envie d'altitude se fait ressentir pour Rémy Tézier.

Sa rencontre avec Catherine Destivelle en 2002 sur un tournage à l'île de La Réunion sera décisive : leur passion et leur approche commune de la montagne vont porter le projet et la réalisation du film AU DELA DES CIMES.

Cependant, aucune société de production ne veut prendre le risque humain et financier de produire un film en Haute Montagne. Aussi Rémy Tezier se lance t-il seul dans l'aventure.

« Au-delà des Cimes » : une production que Rémy Tézier a vécue comme l'ascension d'une nouvelle voie en montagne ! Il a surmonté les difficultés pas à pas, obstacle après obstacle : l'investissement financier, la recherche de partenaires, la diffusion... La route a été longue mais le sommet n'est plus désormais qu'à quelques longueurs de corde !



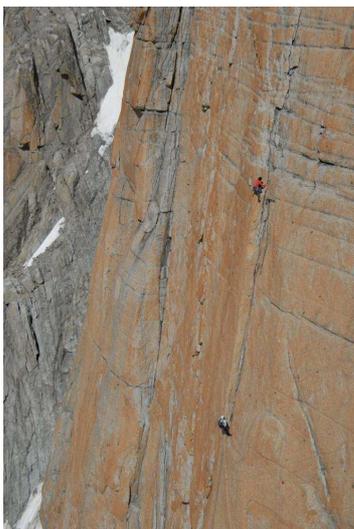
Les coulisses du film : entre documentaire et fiction

« L'objectif premier était de faire exprimer le vécu, de traduire en paroles les sentiments éprouvés au cours de l'ascension », explique Rémy Tézier. En montagne on parle peu, on vit... C'est là tout le talent de Catherine : pas de textes écrits d'avance, seulement les mots justes, ceux qui illustrent à merveille le plaisir et le rêve de grimper, tout simplement.

Comme l'exprime Bernard Giraudeau, le narrateur, « d'habitude elle disparaît... Cette fois elle nous emmène et livre un peu d'elle-même et de la passion qui l'anime ».

C'est en juin 2006 que débute le tournage, après des repérages réalisés à la fin de l'hiver. Un tournage qui va durer 2 mois, entre 3 000 et 4 500 m d'altitude.

L'alternance entre les prises de vues depuis la paroi et les prises aériennes donne au film tout son caractère : le spectateur vit la cordée, mais ne perd pas de vue l'immensité de la Montagne. Pour la première fois un film de montagne est tourné avec des moyens de cinéma : une véritable innovation dans les moyens techniques, comme l'utilisation de la grue pour permettre de réaliser des images aussi bien intimistes -les échanges des compagnons de cordée- que spectaculaires, de l'immensité de la montagne.



Fiche Technique

**Une bande annonce est téléchargeable sur
www.audeladescimes-lefilm.com**

Film tourné en Haute Définition, et projeté en 35mm Dolby SRD.

Durée du film : 1h20

Narration : Bernard Giraudeau

Bernard Giraudeau est un passionné de montagne. Il a accepté de prêter sa magnifique voix au film par amitié pour Catherine Destivelle et Gaby Briand, un des personnages du film.

Image : Thierry Machado

Thierry Machado est l'un des meilleurs chefs opérateurs actuels. Il a réalisé l'image de Microcosmos, le Peuple migrateur, le Dernier trappeur...

Musique : Jérôme Lemonnier

Jérôme Lemonnier a été nommé aux Césars 2007 pour la musique du film « La tourneuse de pages »

Moyens Techniques

- Deux mois de tournage en haute altitude,
- 70 h d'hélicoptère et 360 hélitreuillages pour les prises de vues aériennes et les déposes en montagne,
- Utilisation d'une caméra gyroskopique HD pour les prises de vues aériennes,
- Plate forme et grue fabriquées spécialement pour obtenir des plans inédits en paroi.



Contacts

Contact Presse :

Florence STEURER
DUODECIM
contact@duodecim.com
Tel : 04 50 47 92 93
Po : 06 80 73 10 04

Catherine DESTIVELLE
catherine@destivelle.com
Po : 06 76 05 35 86

Rémy TEZIER
Remy.tezier@wanadoo.fr
Po : 06 15 95 27 28

